



Vendredi saint 10 avril 2020

Évangile de saint Jean 18, 1 – 19, 42

Tout est accompli. » Jésus atteint le but de sa mission. La longue histoire du Peuple de Dieu, toutes les paroles, toutes les rencontres, tous les gestes, toutes les controverses l'ont mené à ce moment. Au terme d'un procès burlesque, le Fils de Dieu est mis à mort. Aucune cruauté ne lui est épargnée. Il est exhibé comme une bête de foire. Il supporte les moqueries, la dérision, la flagellation, le couronnement d'épines. Exténué, il reçoit sur ses épaules l'instrument du supplice. Tel est le roi que l'écriteau voulu par Pilate désigne à la foule. Il a la croix pour trône.

Jésus connaît, une fois de plus, l'épreuve de l'abandon. Près de lui, il ne se trouve que Marie, sa mère, et Jean. Ils seront les garants d'un avenir qui se prépare. Car il y a un avenir. Dans un habile jeu de mots, l'Évangéliste rend compte d'un événement. Jésus remet l'esprit. Il meurt. Mais il nous est dit qu'à cet instant précis, Jésus donne déjà le souffle de vie, l'Esprit qui va poursuivre son œuvre dans le monde et achever toute sanctification.

La passion et la mort de Jésus rassemblent en elles toutes les faiblesses, les travers, les égoïsmes, les égarements de l'humanité. Ils sont les fruits du péché. Et voilà qu'à l'instant même où culmine cette déchéance dans le dernier souffle de Jésus, la vie est déjà donnée à la création affamée et assoiffée de renouvellement. Oui, Jésus aime jusqu'au bout, c'est pourquoi sa mort devient promesse de vie. Elle n'est pas absurde et vaine. Elle ouvre un avenir.

En ce Vendredi Saint 2020, plus consciemment que d'habitude, nous sommes associés à la passion et à la mort de Jésus. Tant de morts, tant de cœurs meurtris et blessés, tant de frères et sœurs oubliés, rejetés, isolés ont parcouru ou parcourent avec Jésus le chemin du calvaire. Le Fils de Dieu connaît leur souffrance et la porte avec eux.

Sur ces hommes, sur ces femmes se répand le souffle d'amour du Fils qui remet sa vie entre les mains de son Père. Le tombeau se referme dans les larmes. Viendra l'heure où il sera vide !

+ Jean-Paul Jaeger
évêque d'Arras
9 avril 2020

